

LA PERTE

Juillet 2012

« Regarde, Papa. Il y a quelque chose dans l'eau. »

James tourna la tête vers sa fille. Elle se tenait debout, les yeux rivés dans l'eau du lac. James lui sourit. Il était assis sur une serviette, dans l'herbe. Elsa le prit par la main, pour qu'il regarde. « Tu as dû rêver ma chérie. » Elle secoua énergiquement la tête. Ses cheveux volèrent autour de son visage. James soupira. Il se leva à contre cœur et s'approcha. Il regarda. Soudain, une main surgit de l'eau et l'agrippa. James hurla. Il parvint à dégager sa main. Elsa se cacha derrière lui, effrayée. « Qu'est-ce que c'était, Papa ? » demanda-t-elle d'une toute petite voix. James secoua la tête. Son cœur battait trop vite. Il tremblait. Il baissa les yeux vers sa main et vit qu'elle était mouillée. Il essaya de prendre une voix assurée lorsqu'il lui répondit.

« Je ne sais pas, ma chérie, mais nous ferions bien de ne pas nous attarder. »

A son grand soulagement, Elsa ne protesta pas. Elle prit sa main et ils s'en retournèrent vers la voiture.

James jeta des coups d'œil vers sa fille. Il espérait que cette scène désagréable ne l'avait pas trop bouleversée. Il se tourna vers elle. Elsa lui fit son plus beau sourire.

« Que dirais-tu si pour nous remettre de nos émotions, nous allions prendre une bonne glace ? »

Elsa sourit et sauta de joie. Il ouvrit la portière arrière. A ce moment-là, de l'eau se déversa. James eut tout juste le temps de reculer, plaquant Elsa derrière lui. L'eau ouvrit la portière avant, sous l'effet de la pression, et se déversa pour inonder le sol. Puis l'eau disparut comme si de rien n'était. Intrigué, James avança. Il se pencha à l'intérieur de la voiture. Les sièges étaient secs. James les tâta avec ses mains. Il ne trouva pas la moindre trace d'humidité comme s'il avait rêvé. Il recula. Il s'accroupit. Le sol était sec lui aussi. « Papa ? » James sentit de la perplexité et de la peur dans la voix de sa fille.

Il se tourna vers elle et la prit dans ses bras mais elle commença à s'agiter. « Non ! Non ! » James la serra contre lui et lui caressa les cheveux. « Chut, chut. Tu n'as rien à craindre, Elsa ». Mais la petite fille s'agita de plus belle. « Je ne veux pas me noyer, Papa ! Je ne veux pas ! ». James fronça les sourcils. « Tu ne vas pas te noyer, Elsa. Regarde. » Il se pencha avec elle à l'intérieur de la voiture. « Tu vois, l'eau est partie. » Mais cela ne sembla pas calmer Elsa. « Et si ça recommence ? » James les imagina alors tous les deux dans la voiture pleine d'eau. Il sourit avec une assurance qu'il ne ressentait absolument pas. « Eh bien, nous nous arrêterons et nous ouvrirons les portières. L'eau se déversera dehors. » Dans la possibilité, bien sûr qu'ils en aient le temps. Elsa finit par se calmer.

James se rappela que le marchand de glace n'était pas très loin du lac.

Ils pouvaient peut-être y aller à pied. Depuis le temps qu'il venait passer ses vacances près de ce lac, il n'avait jamais entendu qu'il y avait des voleurs. Mais James ne voulait pas courir ce risque. « En tout cas, dit-il. Avec cette chaleur, ce n'est pas un bon bain qui nous aurait fait du mal ». Il sourit comme Elsa se mit à rire. Elle accepta de remonter dans la voiture et ne dit rien lorsque James lui mit sa ceinture. Il ouvrit la portière côté conducteur et entra. Il se concentra sur la route. Un détail l'intriguait. Il revoyait la main qui avait pris son poignet dans sa tête. Il aurait juré avoir vu une bague à un des doigts.

Cette bague, il la connaissait. C'était celle de son épouse, Mathilde, morte deux ans plus tôt dans un accident. « Est-ce que tu reviens me hanter ? », songea-t-il. C'était impossible bien sûr. Il s'était trompé. Sans doute un éclat qu'il avait aperçu. Il jeta un coup d'œil dans le rétroviseur. Elsa se tenait tranquille et regardait par la fenêtre. Dans le but de les distraire tous les deux, James mit la radio. Un tube de l'été résonna. Elsa se mit à chanter. James sourit.

Il était content de la voir renaître à la vie. Après la mort de sa mère, elle s'était murée dans le silence. James

se consola en se disant qu'il n'avait pas eu à lui expliquer que Maman ne reviendrait pas. Un accident, un terrible accident de voiture. Il effaça ses souvenirs désagréables de sa mémoire. L'image revenait dans sa tête. Il revoyait la bague encore. Elle était en argent sertie d'un faux diamant bleu.

Il se concentra sur la route.

Le soir, ils revinrent vers neuf heures. « Est-ce que nous retournerons au lac demain ? » Elsa semblait avoir oublié le moment fâcheux qu'ils avaient vécu. « Bien sûr. » lui dit James. Elsa souriait. Elle alla jouer avec ses poupées. James attendit un peu. Il alla regarder la télévision. La voix joyeuse d'Elsa résonnait. James finit par s'assoupir. Soudain, il se réveilla brusquement. Elsa. Il ne l'entendait plus. Il s'aperçut que la porte d'entrée était ouverte. James sentit la panique commencer à pointer son nez. Il alla regarder dans la pièce. Elle était vide. « Elsa ! », appela-t-il. « Elsa, où es-tu ? » Il se précipita dehors. Il vit Elsa qui se tenait debout Elle lui tournait le dos. La petite fille semblait parler avec quelqu'un. James se précipita vers elle et la pris dans ses bras. Il ne s'était jamais senti aussi soulagé. « Bon sang, tu m'as fait peur ! Ne me refais plus un coup pareil ». Mais son esprit déviait. Il était sûr d'avoir refermé la porte. Il n'aurait jamais pris un tel risque. Il souleva Elsa dans ses bras et la porta à

l'intérieur. Il la regarda. Elle semblait aller bien. Elle ne paraissait pas avoir eu peur ou s'être blessée. Il n'arrivait pas à comprendre ce qui l'avait entraînée dehors. James ramena Elsa dans sa chambre.

Il s'aperçut qu'il avait eu peur. Son cœur battait un peu trop vite. Il la borda puis éteignit la lumière. Il referma la porte. Il descendit les escaliers. James se sentait inquiet. Il ne comprenait pas pourquoi et comment sa fille s'était retrouvée dehors. Cela le perturbait. Il regarda un film à la télévision. Soudain, il entendit du bruit. Etonné, il alla voir. Il trouva Elsa debout dans son pyjama, les yeux fermés. James se sentit perplexe. Elsa n'avait jamais été somnambule.

James la prit dans ses bras. Il la ramena dans sa chambre. Il se demanda brièvement s'il ne ferait pas mieux de la laisser dormir avec lui. Mais il voulait lui permettre de vaincre ses peurs. Il essaya de se concentrer devant l'émission qu'il regardait. Finalement, il n'y tint plus. Il se leva pour aller voir Elsa. Il se sentait stupide. Il ne pouvait rien arriver. Alors pourquoi avait-il si peur ? Il ouvrit la porte. Il ne put s'empêcher de se sentir soulagé lorsqu'il s'aperçut qu'elle dormait paisiblement. Il remonta la couverture jusqu'à son cou. Il se pencha et l'embrassa sur le front. Puis il redescendit. Il était toujours perturbé par ce qui s'était passé. Il devait savoir pourquoi

Elsa était sortie et avec qui elle parlait. Il lui demanderait demain. Il se sentit soudain accablé par la fatigue.

Il fit d'horribles cauchemars. Il se réveilla en sueur persuadé que quelqu'un ou quelque chose les poursuivait. Est-ce que c'était Mathilde ? Mais pourquoi lui en voudrait-elle ? Ce n'était pas à cause de lui qu'elle était morte. Il ne voulait pas y penser. Il essayait de reconstruire sa vie. Il n'avait pas envie que le passé vienne tout gâcher. Il transpirait. Il se redressa. Il balança ses jambes hors du lit. Puis il se leva et marcha tout en essayant de ne pas se cogner. Il tendit une main cherchant l'interrupteur.

Il fut heureux, lorsqu'il le sentit sous sa main et qu'il appuya dessus du bout des doigts. La lumière jaillit. James commença à se sentir mieux. Son cauchemar s'éloignait. Il enfila un t-shirt. En regardant ses bras, il vit ses poils tout hérissés. Il tremblait malgré la chaleur. Il jeta un œil au réveil il était quatre heures du matin. James sortit. Il descendit à la cuisine dans le but de prendre un verre d'eau. Il sentit la fraîcheur du carrelage sous ses pieds nus. Soudain, il sentit sous sa peau un liquide visqueux. Il baissa les yeux. « Papa? », l'appela une petite voix toute faible. James se précipita vers la provenance de cette voix. Il vit que la salle de bain était allumée. « Elsa ? » l'appela-t-il doucement. « Est-ce que tout va bien, ma chérie ? » Un petit silence. « Ce n'est rien, j'ai juste saigné du nez. Sans

doute, la chaleur. » Elsa avait souvent saigné du nez, en été, lorsqu'elle était plus petite.

James ouvrit la porte. Il vit Elsa assise sur le couvercle des toilettes, du coton dans une narine. Du sang coulait sur le coton. Au bout de quelques secondes, le coton fut imbibé de sang. James l'enleva. Il prit le sachet et découpa un petit morceau de coton. « Papa », murmura Elsa. « J'ai beaucoup saigné. »

James sourit pour la rassurer. « Ce n'est pas grave, ma chérie ». Elsa paraissait inquiète. Puis soudain, elle se détendit et sourit. « C'est ce que Maman m'avait dit. Elle avait raison. » James s'arrêta dans ce qu'il faisait. Il plongea ses yeux dans ceux tranquilles de sa fille. « Quand est-ce qu'elle t'as dit ça ? » Elsa souriait. « Tout à l'heure. Quand j'étais dehors, elle est venue me parler. » James soupira. « Tu as rêvé, Elsa. Maman est morte, tu te souviens ? » Elsa fronça les sourcils et prit un air buté. « Mais c'est vrai, Papa, je l'ai vue. » James soupira. « Maman a dit que tu ne me croirais pas. Elle avait raison ».

Avant qu'il n'ait pu réagir, Elsa se leva d'un bond léger du couvercle et sortit de la pièce. James se leva et la rattrapa. Il passa ses bras autour d'elle et lui caressa les cheveux. Il attendit qu'elle se calme un peu. Les saignements semblaient s'être arrêtés. James se sentit mieux. Il ramena Elsa dans sa chambre. « Tu veux que je

reste un peu avec toi ? » Elsa secoua la tête. Elle bailla et commença à fermer les yeux. James se pencha et l'embrassa sur le front. Il se leva et s'en alla. Il était toujours perturbé parce que sa fille lui avait dit.

Il descendit les escaliers. Il ouvrit la porte d'entrée. Il sortit. Il regarda autour de lui. Le jardin était calme et paisible. James aperçut une silhouette qui se déplaçait furtivement contre un mur. Mais ce n'était qu'un chat. L'animal tourna la tête vers lui et le fixa de ses prunelles. Puis d'un bond souple, il sauta derrière un arbre et disparut. James fit le tour du jardin. Soudain, il se figea. Il se sentait observé. « Qui est là ? » cria-t-il. « Il y a quelqu'un ? » Un rire étrange résonna. James frissonna violemment. Une sueur froide coula le long de sa colonne vertébrale. Il sentit réellement ses cheveux se hérissier sur sa tête. Pris de frayeur, il courut haletant vers la porte d'entrée. Il l'ouvrit précipitamment. Il s'aperçut que ses mains tremblaient et que ses dents s'entrechoquaient les unes contre les autres.

Il claqua la porte derrière lui. Essayant de reprendre son souffle, James se pencha contre la porte. Son cœur tambourinait fortement. Au bout de quelques secondes, il reprit son souffle. Il se retourna et ouvrit la porte. Il eut honte de son attitude et se traita d'idiot. Il avait sans doute rêvé. Il n'y avait personne dehors. James sentit soudain

quelque chose craquer sous ses pieds. Il baissa la tête et faillit hurler. La bague brillait sur le carrelage. James se baissa. Il la prit délicatement entre ses doigts. C'était la même bague qu'il avait vu. Il la tourna encore et encore. Il ne voulait pas penser à la manière dont elle était arrivée là.

Il leva la tête. « Mathilde, c'est toi ? Si c'est toi, réponds-moi ! » Juste le silence. C'était stupide. James mit la bague dans sa poche.

Le lendemain matin, James et Elsa retournèrent au lac. Ils étaient assis près de l'eau. Tout à coup, Elsa se leva. James voulut lui crier de ne pas s'approcher près du bord. Elsa se tourna vers lui avec un grand sourire. « Regarde, c'est Maman, elle est là ! » Elle tendait le doigt vers l'eau. James n'eut pas le temps de réagir. Elsa s'avança dans l'eau et elle disparut. James voulut l'attraper mais il ne rencontra que le vide. Soudain, il comprit. Mathilde n'en avait pas après lui. Elle était venue retrouver sa fille.